

[Texte]

Lorsque nous avons un grand projet qui emploie plusieurs centaines de personnes, il y a des domaines où il peut y avoir pénurie. Il y a quatre ou cinq ans, nous constatons que dans le domaine de la gérance et du contrôle des coûts, il y avait une pénurie considérable de personnel qualifié. Alors, nous avons organisé à l'intérieur de certains projets des cours maison, des cours en bonne et due forme, et nous avons formé une quantité considérable de gens, de spécialistes dans le domaine du contrôle des coûts. Ce sont, à la base, je crois, les trois systèmes que nous employons pour former notre personnel.

M. Marceau: Alors, tenons cela comme acquis et relient ce que vous venez de dire à la situation que vous avez décrite et qui va exiger des efforts considérables du gouvernement. Qu'est-ce que vous pourriez faire, vous, pour nous aider davantage à répondre à ces besoins-là? Vous avez parlé du gouvernement, des écoles d'ingénierie, mais vous, vous serait-il possible de faire davantage et de quelle façon pourriez-vous nous aider à aider ceux qui veulent se développer, qui veulent acquérir une formation? Pourriez-vous mettre à notre disposition, par exemple, des installations, des cours de formation à condition qu'il y ait une aide et quelle forme d'aide pourriez-vous envisager?

M. Gilbert: Nous faisons déjà des efforts du côté des universités, soit en essayant d'influencer leur programme afin qu'il soit mieux adapté aux spécialités en demande, soit même en prêtant des membres de notre personnel comme professeurs en les libérant dans la mesure de nos possibilités, soit en formant de jeunes diplômés dans des spécialités de pointe qui ne sont pas enseignées dans les universités ici. On peut élaborer certains programmes; on le fait à l'intérieur de nos cadres, on le fait avec les universités dans la mesure du possible. Mais quand il faut le faire dans nos projets en cours, les gros projets, cela devient excessivement coûteux parce que vous comprendrez qu'on ne peut pas faire assumer à nos clients le coût de la formation de jeunes professionnels dans des techniques de pointe. À ce moment-là, les programmes gouvernementaux entre autres qui peuvent servir ne sont pas très adaptés à la formation en technologie poussée, spécialement pour des diplômés professionnels.

Je vais vous donner un exemple. Si je me trompe, vous me reprendrez. Nous nous sommes informés au sujet des programmes disponibles pour envoyer de jeunes ingénieurs, et quand je dis de jeunes ingénieurs, je parle de gens ayant peut-être 5 ans d'expérience, du Québec à Calgary pour se familiariser avec les techniques de processing, surtout dans le domaine des hydrocarbures. Les programmes nous donnent d'abord un mal de tête administratif énorme; pour les faire accepter, c'est assez long, il y a beaucoup de formalités et de plus, les programmes nous aident sur une période de trois mois seulement. Alors, vous comprendrez que c'est presque impossible de former des ingénieurs dans des domaines comme ceux-là dans une période de trois mois. Et le reste, nous le supportons à 100 p. 100, ce qui devient excessivement coûteux pour des professionnels qui sont quand même sur le marché du travail depuis cinq ans, et qui nous coûtent déjà des salaires assez élevés.

[Traduction]

hundred people, there may be shortages in some areas. Four or five years ago, we noted that there was a considerable shortage of qualified people in cost control and management. So we organized in-house courses on certain projects, proper courses, and we trained quite a number of cost control experts. These are basically the three methods we use to train our staff.

Mr. Marceau: We will assume that this is what you do in the light of what you have said about the situation you have described, which will require a considerable effort on the part of the government. What more could you do to help us meet these needs? You have talked about the government and engineering faculties, but is there anything more you could do to help us help those who want to develop and be trained? Could you make facilities and training courses available to us if there were some sort of aid? What sort of aid would you suggest?

Mr. Gilbert: We are already involved on the university side. We try to influence their programs so that they will be better adapted to the areas of specialization that are in demand, and we also free members of our staff to teach if it is possible. We also train young graduates in high demand fields that are not taught in universities. We can set up programs; we have done it for our managers and we have done it with universities wherever possible. But it is extremely expensive to do it within the framework of our big projects, because we cannot expect our customers to bear the cost of training young professionals in high demand areas. This is where government programs that might be useful are not very well adapted to high technology training, especially for professional graduates.

I will give you an example. Please correct me if I am mistaken. We have information on programs and we send it to young engineers—and when I talk about young engineers, I mean people with maybe five years of experience—from Quebec to Calgary, to familiarize themselves with processing techniques, particularly in the hydrocarbon sector. First, these programs are one big headache from the administrative point of view. It takes a long time to get them accepted; there are a lot of forms to fill out and the programs only help us for a period of three months. As you know, it is practically impossible to train engineers in sectors like those in only three months. We have to bear the rest of the cost and this can be very expensive for professionals who have been in the labour force for five years and are already commanding fairly high salaries.